

LE LIVRE DES

KARATE KIDS



CE QU'IL
FAUT
SAVOIR
SUR LE
SIDA

STREET KIDS INTERNATIONAL

LE LIVRE DES

KARATE KIDS



**CE QU'IL
FAUT
SAVOIR
SUR LE
SIDA**

par Mark Connolly,
avec la collaboration
de David Werner

Histoire de Derek Lamb
Illustrations de Kai Pindal,
avec la collaboration de
Per Tønnes Nielsen

Adapté de l'anglais par Alain Baudot

Publié par

STREET KIDS INTERNATIONAL

Le livre des Karaté Kids

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE SIDA

© 1990 Street Kids International

Toute partie de ce livre, illustrations comprises, peut être copiée ou adaptée en fonction des besoins locaux, sans autorisation des auteurs ou de l'éditeur, à condition que les documents soient distribués gratuitement ou vendus au prix de revient, sans bénéfices. Pour toute reproduction commerciale, la permission doit être obtenue des auteurs ou de Street Kids International. Les auteurs souhaitent recevoir un exemplaire de tout matériel s'inspirant du texte ou des illustrations du présent livre. Pour éviter un travail inutile, prière d'écrire à Street Kids International avant d'effectuer une traduction.



Street Kids International

56, The Esplanade, bureau 202

Toronto (Ontario)

Canada M5E 1A7

Conception graphique et réalisation :

Paula Chabanaïs & Associates ltée

Responsable de la publication : Christopher Lowry

Adaptation et direction de publication pour la version française :

Alain Baudot, Groupe de recherche en études francophones (GREF)

Imprimé et broché au Canada

Le Programme Survie est un programme transculturel de prévention du SIDA qui utilise un dessin animé d'aventures appelé *Karaté Kids*. Conçu par Peter Dalglish, directeur de Street Kids International, ce programme a pour directeur général Christopher Lowry. Street Kids International est un organisme privé à but non lucratif, qui veut aider les enfants des rues du monde entier à acquérir le sens de l'indépendance et le respect de soi.

Le dessin animé *Karaté Kids* a été produit par l'Office national du film du Canada, en collaboration avec Street Kids International, et avec l'aide technique de l'Organisation mondiale de la santé, dans le cadre de son Programme mondial sur le SIDA. Il a été réalisé et écrit par Derek Lamb. Responsable de l'animation et de la réalisation : Kai Pindal. Production : Michael Scott, Derek Lamb, Peter Dalglish et Christopher Lowry. Adaptation et illustrations pour la bande dessinée : Per Tønnes Nielsen.

Mark Connolly, M.P.H., est responsable du programme de santé pour Street Kids International. Ses activités de conseiller principal du programme de santé de CHILDHOPE l'ont rendu très populaire en Amérique latine.

David Werner, directeur général de la Fondation Hesperian, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la santé communautaire, notamment *Where There Is No Doctor, Helping Health Workers Learn*.

Derek Lamb, animateur, producteur et écrivain, a vu son œuvre maintes fois primée. Il a réalisé plusieurs films d'animation pour l'Office national du film du Canada, pour l'excellente série télévisée de PBS, *Mystery Theatre* et pour la célèbre émission produite par le Children's Television Workshop, *Sesame Street*.

REMARQUE IMPORTANTE

Avec votre aide, l'information contenue dans ce livre pourra sauver des vies. Elle est de première importance pour les enfants qui vivent dans les villes — particulièrement ceux qui travaillent ou même vivent dans la rue.

Ce livre est destiné à tous ceux et à toutes celles d'entre vous qui travaillent avec ces enfants, que vous soyez éducateurs / éducatrices, conseillers / conseillères, travailleurs sociaux / travailleuses sociales, enseignants / enseignantes, psychologues, étudiants / étudiantes, ou que vous ayez tout simplement à cœur l'avenir des enfants.

Même si vous avez déjà une certaine connaissance du SIDA, il est important d'en savoir le plus possible sur cette infection mortelle. Beaucoup d'enfants et de jeunes souffrent et meurent parce qu'on ne leur a pas suffisamment parlé du SIDA.

Il est possible que le problème du SIDA ne se pose pas encore dans votre milieu ou dans votre quartier. Mais cela viendra. S'informer sur le SIDA est notre responsabilité à tous et à toutes. Pourquoi attendre que quelqu'un que l'on connaît soit atteint du SIDA?

Karaté Kids est un dessin animé excitant, rempli d'action et d'humour. Histoire d'un groupe d'enfants qui apprennent ce qu'est le SIDA, il abonde en informations sur la façon dont le SIDA se propage, sur les précautions à prendre pour éviter de l'attraper ou de le transmettre, sur les soins à donner aux personnes qui en sont atteintes.

Ce livre vous aidera à parler aux enfants et aux adolescents du SIDA et d'autres problèmes de santé. Si vous lisez ce livre et si vous visionnez le

dessin animé avant de le montrer, vous pourrez expliquer comment on attrape le SIDA et comment on peut s'en préserver.

L'ouvrage contient également des informations qui vous aideront à répondre aux nombreuses questions posées par les enfants sur leur santé et sur le SIDA.

LISEZ CE LIVRE AVANT DE PROJETER LE DESSIN ANIMÉ.

REMERCIEMENTS

Street Kids International souhaite remercier les organismes suivants qui ont fourni des fonds de production ou des services au Programme Survie :

L'Office national du film du Canada	L'Organisation panaméricaine de la santé
Santé et Bien-Être Canada	La Fondation Naruth
L'Agence canadienne pour le développement international	Les Entreprises Harlequin
Le Programme mondial sur le SIDA,	Ainsi que toutes les personnes, sociétés et organismes qui, par leurs généreuses contributions et leur inlassable concours, ont permis la réalisation de ce projet.
Organisation mondiale de la santé	
Stichting Kinderpostzegels Nederland	
Rädda Barnen (Save the Children Suède)	

Nous remercions particulièrement

Barbara Wallace, Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge	L'Institut Panos
CHILDHOPE	Trudee Able-Peterson, The Streetwork Project, New York City
Cole Dodge	UNICEF Canada
Le Dr Norbert Gilmore	
Malcolm Potts, Family Health International	

Les enfants des rues de Manille, de Colombo, de Nairobi, de Rio de Janeiro, de Toronto et de New York, qui ont participé à l'élaboration de ce projet.

Nous remercions également les personnes suivantes, qui ont accepté de réviser le livre et de nous faire part de leurs suggestions :

Magne Raundalen, Centre pour la psychologie de crise, Université de Bergen, Norvège.	Le Dr David Heymann, Soutien de recherche en épidémiologie, Programme mondial sur le SIDA, OMS, Genève.
Gill Gordon, Unité de prévention du SIDA, Fédération internationale pour le planning familial, Londres.	Le Dr Nanko G. van Buuren, directeur général, I.B.I.S.S., Rio de Janeiro.
Barbara Burnaby, Burnaby Language Consulting, Toronto, Canada.	Ana Filgueiras, directrice générale, Centre brésilien pour la défense des droits des enfants et des adolescents, Rio de Janeiro.
Le Dr Anthony Meyer, Unité de promotion de la santé, Programme mondial sur le SIDA, OMS, Genève.	Tina Wiseman, coordinatrice de SIDA, UNICEF, Nairobi, Kenya.
Le Dr James Chin, Surveillance, Prévision et Étude d'impact, Programme mondial sur le SIDA, OMS, Genève.	Kate Burns, CARE Kenya, Nairobi, Kenya.

Les idées exprimées dans ce livre ne sont pas nécessairement celles des personnes mentionnées ci-dessus.

Introduction

Un : *L'histoire des Karaté Kids* 7

Deux : La projection du dessin animé 16

Trois : Questions et réponses sur le SIDA 19

Quatre : Les messages essentiels 38

Cinq : Parler de la prévention du SIDA 41

Six : Explication de mots ou de notions 44

Appendice A : Adresses d'organismes 48

Appendice B : Renseignements locaux importants 51

Index 55

Notes 60



INTRODUCTION

L'une des raisons les plus importantes ayant présidé à la création du dessin animé *Karaté Kids* a été de diffuser l'information sur le SIDA dans les milieux les plus divers possibles. Tout le monde a le droit d'être informé de cette maladie, de connaître les dangers qu'elle représente et de savoir s'en protéger.

Le vidéo a été produit pour transmettre aux enfants un certain nombre de messages essentiels. Et de fait, dans de nombreux pays, les jeunes ont vraiment beaucoup aimé *Karaté Kids*.

Si nous nous contentons de leur parler du SIDA, les enfants peuvent s'imaginer qu'il s'agit d'un problème qui ne les regarde que de très loin. Mais s'ils voient le dessin animé et en discutent, ils vont découvrir que cela les concerne directement. La bande dessinée *Karaté Kids*, qui porte également sur le SIDA, renforcera ce message.

Le SIDA est souvent un problème sérieux pour les personnes désavantagées, surtout les enfants. Bien des problèmes de santé auxquels nous devons faire face ont des causes socio-économiques. Si nous voulons vraiment enrayer le SIDA, nous devons nous faire les partisans du changement. Nous devons apprendre à changer notre comportement personnel aussi bien que collectif. Et en particulier, nous devons partout travailler avec les enfants et les jeunes pour essayer de transformer leur vie.

Nos collectivités et nos institutions doivent tout mettre en œuvre pour empêcher le SIDA de détruire de jeunes vies. Garçons et filles, jeunes gens et jeunes femmes doivent retrouver confiance en eux-mêmes, en elles-mêmes. Tous et toutes ont le droit de pouvoir un jour gagner leur vie, de s'amuser, de faire des études et de travailler. De pouvoir changer leur vie et notre monde.

Les Karaté Kids du dessin animé vidéo et de ce livre s'appellent Pierre, Mario, Julie, Marie et Karaté (l'As du Karaté).



UN

L'HISTOIRE

DES

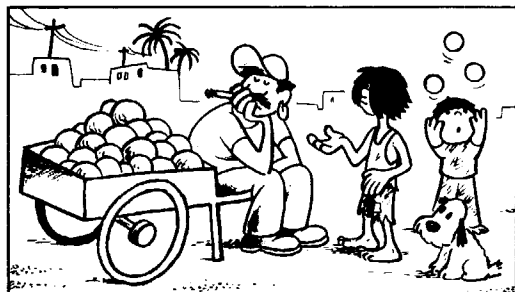
KARATÉ

KIDS

Les Karaté Kids sont un groupe d'enfants des rues. Ils habitent dans un immeuble abandonné près du marché.



Le marché est un endroit très animé. Beaucoup d'enfants s'y rendent tous les jours, pour essayer de se faire un peu d'argent, en cirant les chaussures, par exemple. Certains cherchent tout simplement à s'y amuser.



Pierre est un jeune garçon qui essaye de gagner de l'argent dans la rue. Le meilleur ami de Pierre est un garçon qui s'appelle Mario.

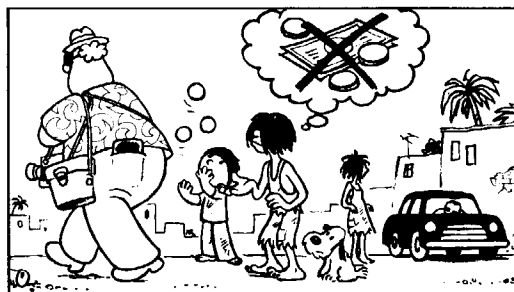
Pierre est un jongleur, mais il est si petit que personne ne le remarque jamais, sauf son chien, Dingo. « Je suis un bon jongleur, pense Pierre. Pourquoi est-ce que personne ne me donne d'argent ? »

Mario essaie de voler un collier dans le sac d'une dame. Mais la dame s'en aperçoit et le frappe sur la tête avec son sac. Mario se sauve et les gens rient.

Il y a aussi des *méchants* au marché, comme l'Homme-qui-sourit, avec sa belle voiture noire. Pierre se méfie de lui.

Mario surveille toujours le Policier du coin de l'œil. Il aperçoit soudain un Gros Touriste, avec un non moins Gros Portefeuille. Il s'approche tout doucement de lui par derrière et s'empare du portefeuille. Ni vu ni connu ! Mais le Touriste se retourne et crie : « Au voleur ! Au voleur ! »

Pierre, qui était en train de jongler, n'a pas vu ce qui est arrivé. Mario se sauve à toutes jambes et lui lance le portefeuille au passage : « Vite, cache-ça ! » Mais Pierre n'est pas assez rapide et le Policier le voit. Pierre jette le portefeuille et court après Mario.



Il y a une poursuite folle à travers le marché, Mario, Pierre et Dingo essayant d'échapper au Policier et au Gros Touriste.

Les garçons vont être pris. Mais leur ami Karaté n'est pas loin. Il voit qu'ils sont en danger. « Aaahiiii ! » Karaté renverse un cageot de bananes dans les pieds du Policier. Le Policier culbute, dégringole et atterrit dans un poulailler.

Karaté n'est pas content. « La prochaine fois, dit-il à ses amis, vous n'aurez peut-être pas autant de chance ! »

Pendant tout ce remue-ménage, personne n'a vu l'Homme-qui-sourit emmener une petite fille et un petit garçon dans sa voiture.

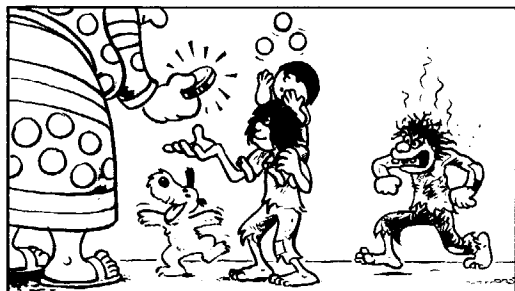
La nuit, les enfants rentrent chez eux dans l'immeuble abandonné, avec Karaté et son amie, Julie. Karaté est leur chef. Tous les enfants qui vivent avec Karaté et Julie sont de bons amis.



Cette nuit-là, Mario et Pierre sont malheureux. Ils n'ont absolument rien gagné au marché. Karaté leur dit : « Écoutez, j'ai une idée. Si Pierre se met sur les épaules de Mario, on le verra jongler. Alors, ils vous donneront de l'argent. » Les deux enfants essaient, et tous leurs copains pensent qu'ils sont formidables.

Le lendemain, l'Homme-qui-sourit est revenu au marché. Il fait sortir une petite fille de sa voiture et s'en va. C'est alors qu'il aperçoit Pierre et Mario dans leur nouveau numéro de jongleur.

Une dame s'arrête pour donner de l'argent aux deux

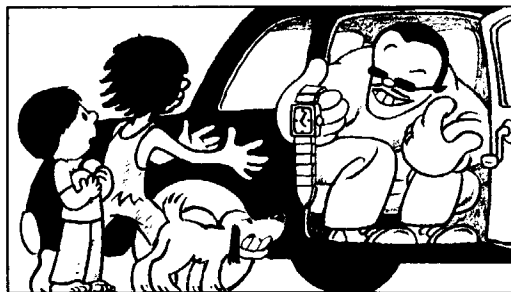


enfants. Mario est tellement content ! « Regarde, Pierre, dit-il, on va devenir riches, on va devenir riches ! » Mais un « dur » du quartier attrape Mario par le bras : « Refile-moi ça ou j't'assomme ! » Il force

Mario et Pierre à le suivre dans la rue et leur vole tout leur argent.

Tout à coup, l'Homme-qui-sourit s'approche : « Salut, les gamins, dit-il, si vous voulez cette montre, elle est à vous. » Mario a bien envie de prendre la montre.

Mais, à ce moment-là, Karaté les aperçoit. Il se précipite vers la voiture et VLAN ! CLAC ! , d'un coup de pied il claque la portière au nez de l'Homme-qui-sourit. L'Homme-qui-sourit démarre à toute vitesse, lui montrant le poing.



Mario est furieux : « Pourquoi t'as fait ça ? » s'écrie-t-il. Des enfants viennent voir ce qui s'est passé. Karaté répond : « Parce que ce salaud voulait t'enculer. Et peut-être que tu aurais attrapé le SIDA. »

Karaté explique ce qu'est le SIDA : « Le SIDA



est une infection que certaines personnes ont dans leur corps, et quand elles baisent un garçon ou une fille, elles peuvent leur passer cette infection. Le SIDA, ça te rend vraiment malade ! On ne peut pas en guérir, et tu finis par mourir. »

« Mais, demande Mario, comment est-ce que tu sais que *lui*, il a le SIDA ? »

« Impossible de savoir », répond tristement Karaté.

« Il a pas l'air malade », remarque Mario.

« C'est vrai, mais il y a des gens qui ont le SIDA pendant plusieurs années avant de commencer à avoir l'air malade. »

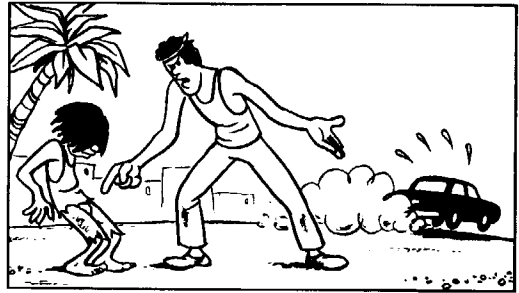
Mario ne veut pas croire Karaté.

« Tu parles ! J'vais pas attraper le SIDA, moi », dit Mario.

« Bien sûr que si, tu pourrais, répond Karaté. N'importe qui peut attraper le SIDA. N'importe qui ! »

Karaté prend Mario par l'épaule et lui fait regarder deux enfants des rues — un petit garçon et une petite fille — qui sont assis le long d'un mur sale. Ils sont très malades et très maigres. « Tu vois ces deux-là ? Ils ont le SIDA, et il n'y a rien à faire pour les sauver. N'importe qui peut attraper le SIDA en faisant l'amour. Les hommes, les femmes, les garçons, les filles. N'importe qui ! »

Il fait voir à Mario un individu à l'air louche en train d'offrir de l'argent à une adolescente. Les autres enfants regardent aussi.



« Alors, il faut qu'on se protège nous-mêmes, dit Karaté, et qu'on protège aussi les copains et les copines. D'accord ? »

Le lendemain, l'Homme-qui-sourit revient au marché. Son chauffeur arrête la voiture noire près de Mario et de Pierre.

« Salut !, dit-il à Mario. Si tu viens te promener avec moi, je te donnerai tout cet argent. »



Pierre est mort de peur. « N'y va pas, Mario ! Tu te rappelles ce qu'on a dit du SIDA ! Si tu attrapes le SIDA, tu ne pourras pas guérir ! »

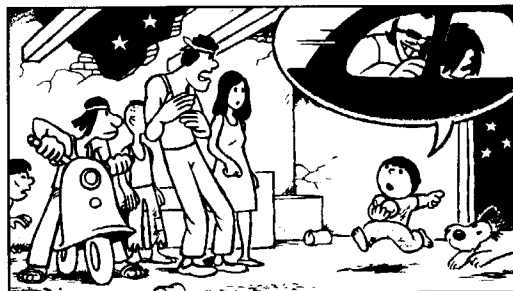
« Je m'fous pas mal du SIDA !, répond Mario. J'ai besoin du fric. » L'Homme-

qui-sourit l'emmène dans sa voiture.

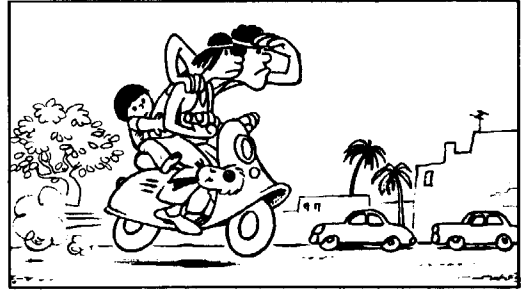
Pierre et Dingo courent chercher Karaté. Quand ils arrivent au vieil immeuble, ils le trouvent en train de donner des leçons de karaté aux enfants. « Mario est parti avec l'homme à la voiture noire ! », lance Pierre, à bout de souffle.

Karaté n'hésite pas une seconde : « Vite ! Il faut les retrouver avant qu'il soit trop tard ! »

Karaté, Pierre et Dingo sautent sur le scooter rouge avec un autre de leurs copains. Ils partent tous à la poursuite de la voiture noire.



Ils font plusieurs rues, quand Pierre aperçoit tout à coup la voiture arrêtée. « Les voilà ! Là-bas ! », s'écrie-t-il. Ils se précipitent, pour voir l'homme pousser Mario sur le trottoir, lui arracher l'argent qu'il tenait à la main et démarrer à toute vitesse.



« Pierre, reste avec Mario, dit Karaté. Nous, on va le rattraper, ce salaud ! »

Et c'est la poursuite à travers toute la ville. La voiture noire ne va pas pouvoir échapper au scooter rouge. Voilà qu'elle heurte une pierre au milieu de la rue et perd le contrôle. Elle fait plusieurs tonneaux et finit par dévaler le long d'un ravin pour aller s'écraser dans la jungle. Elle explose dans un grand jaillissement de flammes. Et c'est la fin de l'Homme-qui-sourit.



Plusieurs mois se passent. Dingo le Chien vieillit, Mario grandit et le numéro de Pierre s'améliore. Les touristes adorent ce numéro et les deux garçons se font de plus en plus d'argent. Ils achètent à manger tous les

jours, et partagent avec leurs amis.

Mais Mario devient malade. « Pourquoi est-ce que j'avais pas mieux ? », demande-t-il à Pierre.

Le temps passe. Mario s'affaiblit, il perd du poids. Un jour, il est si épuisé qu'il s'écroule par terre. Pierre,

qui était perché sur ses épaules, tombe avec lui, ce qui fait rire les spectateurs.

Dans le vieil immeuble, Karaté explique que Mario a attrapé le SIDA. Les enfants sont terrorisés. « Il faut que Mario s'en aille, s'écrient-ils. On veut pas qu'il nous donne le SIDA ! »

« Pas question ! réplique Karaté. Mario est notre copain et il a besoin de nous. On n'attrapera pas le SIDA simplement en touchant Mario. »

L'état de Mario empire. Pierre et les autres enfants lui apportent à manger.

Un jour, Karaté et Julie parlent des préservatifs (condoms) à toute la bande. Ils en montrent un aux enfants et expliquent :

« Les préservatifs, c'est formidable. Ça protège du SIDA. »

Les enfants s'esclaffent : « Hé ! les gars ! C'est comme un ballon ! » et l'un d'entre eux gonfle un préservatif et le laisse s'échapper. Le préservatif

s'envole, ce qui fait rire tout le monde.

Julie leur dit : « Le SIDA, ça s'attrape par le sexe, alors quand Karaté et moi on fait l'amour, il met toujours un préservatif. Comme ça, on se protège tous les deux. »

Karaté leur explique comment on met un préservatif : « On le déroule sur la pine, comme ça. Un préservatif,



ça peut empêcher le SIDA de passer d'une personne à l'autre. » *[Le dessin animé montre, à l'aide d'images très simples, comment mettre un préservatif.]*

Julie insiste : « N'importe qui que tu rencontres peut avoir le SIDA. Alors, on doit tous se protéger et protéger les copains et les copines. »

Et c'est juste quand les enfants commencent à apprendre à se protéger que Mario meurt. Ils vont enterrer leur copain sur la colline, près de la ville.

Pierre est assis tout seul, dans un coin du marché. Il est très triste. Son copain lui manque et il ne veut plus jongler.

Mais un jour, Dingo le Chien aperçoit quelqu'un — une jeune fille qui jongle avec des cerceaux. Pierre et

Marie commencent à faire un numéro ensemble. On leur donne beaucoup d'argent. Karaté prédit : « Un jour, ils vont devenir des grandes vedettes et passer à la télé ! »

Et tout à coup, Pierre aperçoit quelque chose qui le fait voir rouge. C'est un autre homme qui est en train d'essayer d'emmener deux enfants dans sa voiture.

Pierre se précipite vers la voiture. Et VLAN ! CLAC ! En poussant un cri de karaté, il claqué la portière et arrache les enfants à leur ravisseur.



DEUX

LA PROJECTION DU DESSIN ANIMÉ

Il faut sans doute beaucoup de temps avant que les enfants ne puissent apprendre à se protéger du SIDA. Essayez de montrer le film à un même groupe plus d'une fois.

AVANT LA PROJECTION :

Expliquez pourquoi vous allez passer *Karaté Kids*. Vous pouvez dire que c'est l'histoire d'un groupe de copains et copines qui s'appellent les Karaté Kids. Vous pouvez aussi expliquer que le dessin animé parle du SIDA. Ou, au contraire, vous pouvez attendre la fin de la projection avant de mentionner le SIDA. Fiez-vous à votre propre jugement. Mais prévenez bien tout le monde qu'après la projection, il y aura une discussion sur les Karaté Kids.

APRÈS LA PROJECTION :

Il y a deux raisons principales pour lesquelles on montre *Karaté Kids* : permettre aux enfants et aux adolescents de mieux comprendre ce qu'est le SIDA et leur apprendre comment on peut en enrayer la propagation.

Lors de la discussion, encouragez les gens à parler, et écoutez-les. Dès le début, invitez-les à poser des questions. Souvenez-vous que la discussion leur appartient et que, souvent, ils peuvent d'ailleurs répondre eux-mêmes à leurs propres questions. Voici quelques questions qui peuvent servir à lancer la discussion :

- Vous avez aimé le dessin animé ? Pourquoi ?
- Quels sont les personnages que vous avez préférés ? Pourquoi ?
- Quels sont ceux que vous n'avez pas aimés du tout ? Pourquoi ?

Une fois que plusieurs personnes ont commencé à discuter, vous pouvez décider de poser quelques questions plus précises. Par exemple :

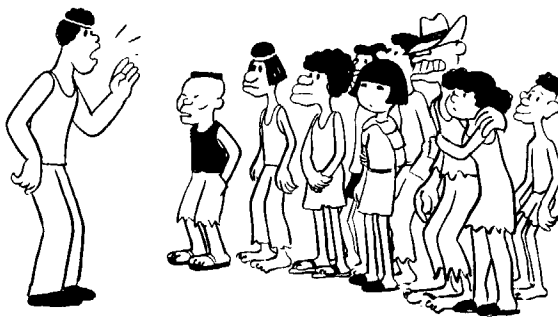
- Quelle maladie est-ce que Mario a attrapée ?
- Comment Mario a-t-il attrapé cette maladie ?
- Comment se fait-il que Pierre ne soit pas devenu malade, lui ?
- Est-ce que Mario a pris des médicaments pour se soigner ? Pourquoi pas ?
- Pourquoi Mario est-il mort peu de temps après avoir contracté le SIDA ?
- Est-ce que l'Homme-qui-sourit avait l'air malade ?
- Est-ce que Mario a passé le SIDA aux autres Karaté Kids ? Comment le sait-on ? [*On ne sait pas.*]
- Comment est-ce que Karaté et Julie se protègent du SIDA ?

Pour certaines questions, il y a plusieurs « bonnes » réponses. La diversité des réponses rendra la discussion plus intéressante. Si certaines des réponses vous paraissent très fausses, il serait bon qu'un autre membre du groupe explique la question. Si quelqu'un ne comprend pas bien, vous pouvez donner vous-même les réponses. Voici quelques autres questions possibles :

- Est-ce qu'on connaît des gens comme Mario, Pierre, Julie, Karaté ou Marie ?
- Est-ce qu'on connaît des gens comme l'Homme-qui-sourit ?
- Est-ce que n'importe lequel d'entre nous peut attraper le SIDA ?
- Est-ce que toi, tu pourrais attraper le SIDA ?
- Comment attrape-t-on le SIDA ?
- Comment fait-on pour ne pas attraper le SIDA ?
- Que faire si quelqu'un qu'on connaît a le SIDA ?

À la fin de la discussion, vous pouvez demander ce qui n'a pas été bien compris, et un membre du groupe peut proposer une explication.

Certains enfants ne répondront pas ou ne parleront pas beaucoup. Ne vous inquiétez pas.



N'OUBLIEZ PAS que la discussion sera réussie si ce sont les membres du groupe qui se l'approprient. Nous apprenons tous mieux avec le temps.

**QUESTIONS
ET RÉPONSES
SUR
LE SIDA**

1. Qu'est-ce que le sida ?

Le sida est une infection. Le sida empêche l'organisme (le corps) de se protéger contre toutes sortes de maladies. Le sida peut rendre très malade et entraîner la mort.

2. D'où vient le sida ?

On ne connaît pas l'origine du sida. Ce que l'on sait, c'est qu'on ne peut rendre responsable du sida aucune personne, aucun pays ni aucun continent.

3. Est-ce qu'une piqûre de moustique peut donner le sida ?

Non ! Personne n'a jamais attrapé le virus du sida par une piqûre de moustique. Les moustiques ne transmettent pas le sida.

4. Pourquoi est-ce que le sida rend malade ?

Le virus du sida affaiblit graduellement les défenses immunitaires (c'est-à-dire qui immunisent, qui protègent) du corps, ce qui permet à toutes sortes de maladies d'attaquer le corps.

5. Comment attrape-t-on le sida ?

Le sida est une infection que l'on peut attraper (on dit aussi : contracter) de quelqu'un d'autre. Dans le dessin animé *Karaté Kids*, Mario attrape le sida et meurt. Mario est infecté parce que L'Homme-qui-sourit et lui ont eu des rapports sexuels sans utiliser de préservatif. Mario a eu des rapports sexuels avec un méchant (l'Homme-qui-sourit), mais ce n'est pas pour cette raison qu'il a attrapé le sida. Toutes sortes de gens peuvent contracter le sida s'ils n'utilisent pas de préservatif lorsqu'ils ont des rapports sexuels.

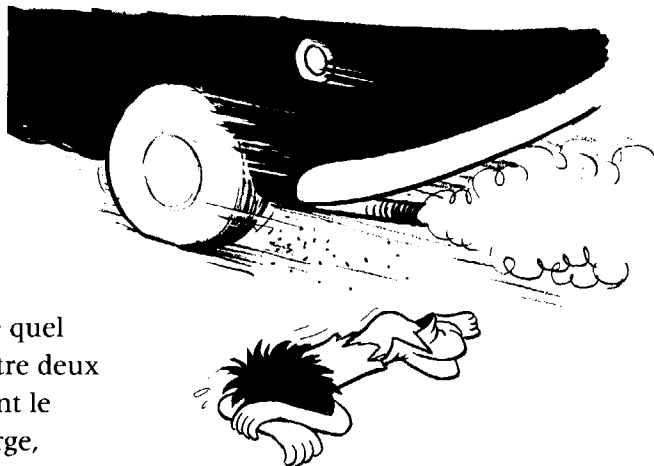
N'OUBLIEZ PAS : Il n'y a que *trois* façons d'attraper le SIDA.

1. En ayant des rapports sexuels avec une personne infectée (en faisant l'amour, en baisant, en enculant, en se faisant enculer).
2. Lorsque le sang d'une personne infectée passe dans l'organisme d'une autre personne (injection de drogues avec la même aiguille, transfusion de sang, utilisation d'un couteau ou de tout autre instrument, par exemple des aiguilles à tatouer, sur lequel se trouve du sang contaminé).
3. Lorsqu'une femme enceinte passe le virus à son bébé (avant la naissance — pendant la grossesse — ou au moment même de la naissance, à l'accouchement).

PAR LE SEXE

C'est par les rapports sexuels que l'on contracte le plus communément le SIDA ou d'autres maladies comme la blennorrhagie (la chaude pisse), l'herpès ou la syphilis.

On peut attraper le SIDA si l'on a des rapports sexuels avec quelqu'un qui a le virus du SIDA. Les « rapports sexuels » désignent n'importe quel genre de contact entre deux personnes impliquant le pénis (la pine, la verge,



la queue, le zizi, le zob) ou le vagin (le con, le chat) — ou encore la bouche ou l'anus (le cul) de l'un ou l'autre sexe. Lorsqu'on a des rapports sexuels, le virus du SIDA peut passer d'une personne à l'autre par le sperme, les sécrétions vaginales ou le sang. Même une personne qui a l'air d'être en bonne santé peut avoir le virus du SIDA.

Chez un homme, le virus du SIDA peut vivre dans le sperme (le foutre, le sirop, la crème). Le sperme est le liquide qui sort du pénis avant ou pendant qu'on fait l'amour, ou lorsqu'on se masturbe (se branle).

Le virus du SIDA peut aussi vivre dans les sécrétions vaginales d'une femme (la sauce). Les sécrétions vaginales viennent du vagin (du con).

Si n'importe lequel de ces fluides (du pénis ou du vagin) provenant d'une personne affectée par le SIDA pénètre dans l'organisme, il peut aller jusqu'au sang. Le virus du SIDA peut pénétrer dans le sang par la peau de l'intérieur du vagin ou de l'anus, ou à l'extrémité du pénis ou par n'importe quelle petite coupure ou éraflure, n'importe quelle plaie, n'importe quel petit bobo sur la peau.

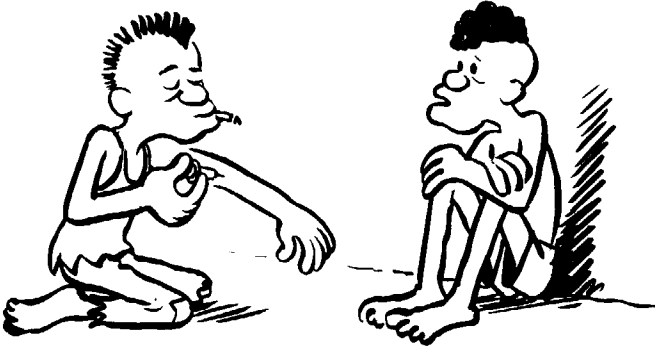
Qui peut attraper le SIDA en ayant des rapports sexuels ?

N'importe qui peut attraper le SIDA en ayant des rapports sexuels avec quelqu'un qui a déjà le virus.

- Les jeunes garçons et les filles peuvent attraper le SIDA au contact d'hommes et de femmes adultes.
- Les filles peuvent attraper le SIDA au contact de jeunes garçons ou de filles.
- Les garçons peuvent attraper le SIDA au contact de filles ou de garçons.
- Les hommes peuvent attraper le SIDA au contact de femmes ou d'hommes.
- Les femmes peuvent attraper le SIDA au contact d'hommes ou de femmes.

PAR LA TRANSFUSION DE SANG

Le virus du SIDA vit également dans le sang. Le sang d'une personne ayant le SIDA peut infecter le sang d'une autre personne par simple contact avec ce sang contaminé.



Deux personnes qui utilisent la même aiguille pour s'injecter de l'héroïne ou d'autres drogues (se piquer) peuvent attraper le SIDA.

Si quelqu'un qui a le SIDA utilise une aiguille et la passe à quelqu'un d'autre, le virus du SIDA peut aller directement dans le sang de la personne utilisant l'aiguille « sale ».

N'importe qui peut attraper le SIDA s'il utilise la même aiguille qu'une personne ayant le SIDA.

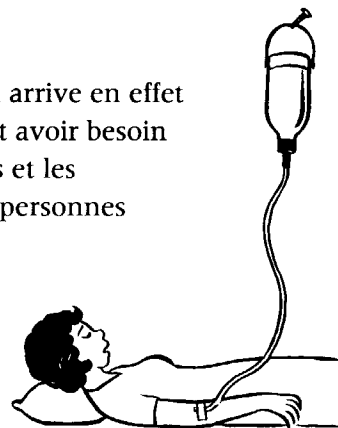
N'importe qui peut attraper le SIDA en utilisant pour se couper ou se percer la peau un couteau, une lame de rasoir ou n'importe quel instrument qui a du sang infecté.

Les enfants ou les adultes qui se font percer les oreilles avec une aiguille sale peuvent contracter le SIDA si cette aiguille a déjà été utilisée par quelqu'un qui a le SIDA.

Si une personne qui n'a pas le SIDA reçoit du sang (a du sang introduit dans son corps) de quelqu'un qui a le SIDA, cette personne peut contracter le SIDA.

Lorsqu'on est très malade ou lorsqu'on est blessé, il arrive en effet qu'on doive aller à l'hôpital. Et pour guérir, on peut avoir besoin de davantage de sang ou de sang neuf. Les docteurs et les infirmières mettent donc du sang dans le corps des personnes malades. On appelle cela « une transfusion de sang ».

On peut contracter le SIDA à la suite d'une transfusion de sang, si le sang n'a pas été testé pour voir s'il contient le virus du SIDA.



DE LA MÈRE À L'ENFANT



Un bébé peut attraper le SIDA avant la naissance ou au moment même de la naissance. Si une femme enceinte a le virus du SIDA, son bébé peut aussi l'avoir.

Les bébés et les enfants qui ont le virus du SIDA peuvent devenir très malades et mourir.



6. À quoi ressemble une personne qui a le sida ?

Une personne qui a le sida n'a pas forcément l'air malade. Il arrive même souvent que les gens qui ont contracté le virus du sida paraissent « en bonne santé » ; ils peuvent transporter le virus pendant des mois et même des années avant de devenir malades.

Dans le dessin animé, Mario demande à Karaté : « Mais comment est-ce que tu sais que *lui*, il a le sida ? »

« Impossible de savoir. »

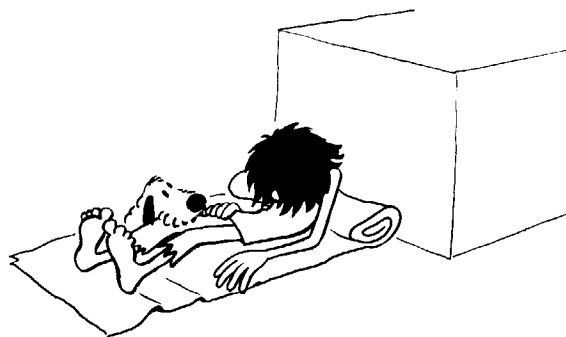
Même les gens qui ont l'air en bonne santé peuvent transmettre le virus du sida.



Voici Mario avant qu'il n'ait attrapé le sida.



Voici Mario après qu'il a attrapé le sida.



Voici Mario avec le SIDA,
juste avant de mourir.



Voici l'ami de Mario. Il est
malade, mais il n'a pas le
SIDA.

7. Comment peut-on combattre le SIDA ?

Nous pouvons tous apprendre à empêcher que le SIDA ne se répande.

Personne ne sait encore comment guérir le SIDA. Il n'existe actuellement aucun médicament qui puisse détruire le virus du SIDA. Il n'y a pas de docteur ou d'infirmière qui puisse guérir les gens affectés du SIDA.

N'OUBLIEZ PAS : On peut attraper le SIDA au contact d'une personne qui a le virus du SIDA si l'on fait l'amour avec cette personne, si l'on emploie les mêmes aiguilles qu'elle ou si l'on reçoit de son sang. Il est impossible de dire qui a le virus du SIDA ou qui ne l'a pas.

**SE PROTÉGER CONTRE LE SIDA ET
D'AUTRES INFECTIONS LORSQU'ON A
DES RAPPORTS SEXUELS**

Nous avons parfois du mal à parler ouvertement des questions sexuelles. Mais rappelons-nous qu'il s'agit en fait de parler de la prévention d'une maladie qui tue.

Pour la prévention du SIDA, il est très important de pouvoir parler librement de sexe avec ses amis.

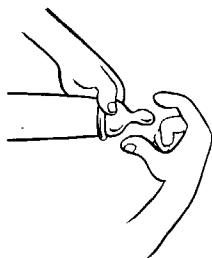
Le SIDA est comparable à d'autres maladies que l'on peut attraper si on a des rapports sexuels avec une personne atteinte de l'une de ces maladies, par exemple la syphilis, l'herpès ou la blennorragie (la chaude pisse). Ces maladies sexuellement transmissibles (MST) — on dit aussi « maladies transmises sexuellement » (MTS) — peuvent causer de petites plaies sur le pénis (la verge) ou sur le vagin. Elles peuvent aussi faciliter la transmission du virus du SIDA. Il est important de se protéger de ce genre d'infections et de les faire traiter par un médecin.

L'utilisation de préservatifs est l'une des meilleures méthodes de prévention du SIDA et d'autres maladies. Les préservatifs protègent du SIDA parce qu'ils empêchent le sperme, les sécrétions vaginales ou le sang de passer d'une personne à l'autre pendant les rapports sexuels. Les préservatifs sont faits de caoutchouc (latex) ou de substance animale, mais les préservatifs faits de substance animale ne protègent pas du SIDA. Seuls les préservatifs en caoutchouc protègent du virus du SIDA.

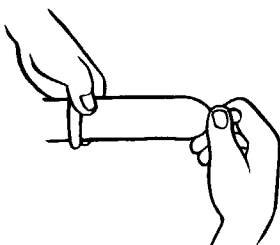
Si l'homme utilise un préservatif en caoutchouc chaque fois qu'il a des rapports sexuels, ses partenaires n'attraperont probablement pas le SIDA, et ils (ou elles) ne le lui donneront probablement pas non plus.

COMMENT UTILISER UN PRÉSERVATIF

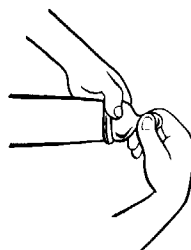
1. Sortir le préservatif du paquet.



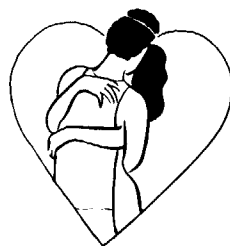
2. Quand le pénis est devenu dur, placer le préservatif à son extrémité. Mettre le préservatif avant de faire pénétrer le pénis.



3. Tenir le bout fermé du préservatif entre le pouce et l'index.



4. Dérouler le préservatif sur le pénis à l'aide de l'autre main.



5. Faire l'amour.



6. Quand on retire le pénis, bien tenir le préservatif.

Après les rapports sexuels, enlever soigneusement le préservatif du pénis.

Toujours jeter le préservatif après usage.

Un préservatif peut se déchirer ou fuir.

Un préservatif laissé trop longtemps dans un endroit chaud peut se déchirer. Conserver les préservatifs à l'abri du soleil ou de la chaleur.

N'OUBLIEZ PAS : faire l'amour sans préservatif est dangereux.

Est-ce qu'on trouve des préservatifs dans votre ville ou dans votre quartier ? Où peut-on en trouver au juste, combien coûtent-ils, quelles marques ne se déchirent pas facilement ? Les enfants ont-ils le droit d'en acheter ? Communiquez ces renseignements aux adultes, aux jeunes, aux enfants.

LA DROGUE, LE SANG ET LA PRÉVENTION DU SIDA

On peut se protéger du SIDA en évitant de se servir d'aiguilles « sales ». Si l'on doit prendre un médicament ou une drogue à l'aide d'une aiguille (par injection), il faut s'assurer que l'aiguille est propre.

Les infirmiers, les infirmières, tous les professionnels de la santé savent comment nettoyer les aiguilles. On « stérilise » une aiguille à l'aide d'eau bouillante, de chaleur ou de vapeur. Le virus du SIDA ne peut

pas vivre sur une aiguille « stérilisée ». Il faut toujours demander des aiguilles propres, « stérilisées ».

Les aiguilles peuvent aussi se nettoyer à l'aide d'eau de Javel. Remplir la seringue d'eau de Javel et la vider ; répéter le processus trois fois, puis remplir et vider la seringue d'eau ordinaire à nouveau trois fois. Il est important de bien suivre ces étapes pour s'assurer de la propreté de l'aiguille. Ces dessins montrent comment nettoyer une aiguille :

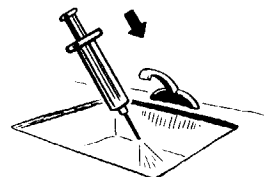
1



2



3



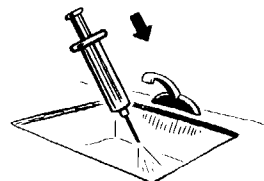
4



5



6



LE SANG ET LA PRÉVENTION DU SIDA

Parfois, en cas d'urgence, un blessé ou un malade doit recevoir du sang de quelqu'un d'autre. Cela s'appelle une « transfusion de sang ». Les transfusions peuvent sauver des vies. Mais il est important que le sang que l'on utilise pour la transfusion ne soit pas infecté du virus du SIDA. Si le sang que l'on reçoit n'a pas le virus du SIDA, on ne risque pas d'attraper soi-même ce virus. Dans certaines parties du monde, les infirmeries et les hôpitaux n'utilisent que du sang qui n'a pas le virus du SIDA.

Si l'on doit aller à un hôpital, à une infirmerie ou à un dispensaire, il faut essayer de trouver un endroit où le sang est testé pour dépister le virus du SIDA. Si le sang n'a pas été testé, on peut refuser la transfusion et aller dans un autre hôpital. On peut aussi demander à un membre de la famille ou à un ami qui n'a pas le SIDA de donner le sang dont on a besoin.

8. Est-ce que n'importe qui peut attraper le SIDA ?

Oui, mais le SIDA ne s'attrape pas facilement. Le virus du SIDA n'est pas transporté par l'air, la nourriture ou les contacts sociaux ordinaires. On attrape le SIDA seulement si on reçoit dans son corps le sperme, les sécrétions vaginales ou le sang d'une personne elle-même infectée du SIDA.

9. Est-ce que le SIDA est une maladie qui affecte seulement les homosexuels et les drogués ?

Non. Le SIDA peut frapper n'importe qui. Il n'est réservé à aucun groupe particulier : toute personne ayant des rapports sexuels avec une autre qui est contaminée, quel que soit son sexe, risque d'attraper le SIDA.

10. Combien de temps le virus peut-il vivre dans le corps avant qu'on s'aperçoive qu'on a le SIDA ?

Il peut se passer plusieurs mois et même plusieurs années avant que l'on sache que l'on a le virus du SIDA.

11. Comment sait-on si on a le SIDA ?

Si on pense avoir soi-même le SIDA, on peut se faire tester par un docteur. Il existe en effet un test qui permet de savoir si on est infecté par ce virus.

Dans certains endroits, il existe des médicaments qui aident à ralentir le progrès de l'infection. Il n'est pas impossible de prolonger la vie d'un malade du SIDA si on lui fait subir un test et si on lui donne un traitement approprié.

12. Que faire si on a le SIDA ?

Parler à un docteur (ou à n'importe quel membre de la profession médicale) de la possibilité de recevoir un traitement qui peut ralentir le progrès de l'infection. Et peut-être aussi, rencontrer d'autres personnes qui ont le SIDA.

13. Peut-on attraper le SIDA en embrassant ? Non.

14. Les garçons peuvent-ils attraper le SIDA ? Oui.

- 15. Les filles peuvent-elles attraper le sida ?** Oui.
- 16. Les hommes peuvent-ils passer le sida à d'autres hommes ?** Oui.
- 17. Les femmes peuvent-elles passer le sida aux hommes ?** Oui.
- 18. Les hommes peuvent-ils passer le sida aux femmes ?** Oui.
- 19. Les adultes peuvent-ils passer le sida à des enfants ?** Oui.
- 20. Les femmes peuvent-elles passer le sida à d'autres femmes ?** Oui.
- 21. Les filles peuvent-elles passer le sida à d'autres filles ?** Oui.

22. Que faire si quelqu'un qu'on connaît a le sida ?

Les gens qui ont le sida ont besoin de soutien. Ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Parfois, certaines personnes condamnent les gens qui ont le sida : il faut expliquer que n'importe qui peut attraper le sida. Les gens qui ont le sida sont nos amis, nos amies, nos frères, nos sœurs.

Il faut les aider, les soigner, les assister. Les gens qui ont le sida ont besoin d'être entourés d'amis et d'autres personnes de bonne volonté.

23. Est-ce qu'on peut attraper le sida ?

En serrant quelqu'un dans ses bras ?	Non.
En se tenant la main ?	Non.
En se touchant ?	Non.
Par les larmes ?	Non.
En toussant ?	Non.
Par les insectes ?	Non.
Par d'autres animaux ?	Non.
Par les toilettes (les cabinets) ?	Non.

24. Qu'est-ce que le sida ?

CETTE INFORMATION EST INTÉRESSANTE, MAIS IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'EN CONNAÎTRE TOUS LES DÉTAILS.

Le nom sida est l'abréviation de « syndrome d'immunodéficience acquise ». (On dit parfois « syndrome d'immunodépression acquise ».)

- S** — est la première lettre du mot « syndrome ».
« Syndrome » est un terme médical qui signifie
« groupe de symptômes ou de signes qui se manifestent
généralement ensemble ». Lorsqu'un organisme est
attaqué par une maladie manifestant plusieurs signes ou
symptômes, on appelle cette maladie un « syndrome ».
- I** — est la première lettre du mot « immuno- », mot venant
lui-même du verbe « immuniser », qui signifie
« protéger ». Le corps protège contre certaines maladies.
On peut être naturellement protégé de certaines
maladies.
- D** — est la première lettre du mot « déficience », qui signifie
« manque », « insuffisance ». L'immunodéficience
signifie que le corps n'a pas assez de protection — il
n'est pas assez immunisé — contre certaines maladies.
Un corps atteint d'immunodéficience n'offre plus assez
de protection contre certaines maladies.
- A** — est la première lettre du mot « acquis ». « Acquis » veut
dire « qui vient de quelqu'un d'autre ». On « acquiert »,
on attrape le SIDA de quelqu'un d'autre. Le SIDA est
« acquis » de quelqu'un d'autre.

On emploie parfois un autre nom pour désigner le virus du SIDA. On
l'appelle VIH (abréviation de « virus d'immunodéficience humaine »).
Les trois lettres V - I - H nous font comprendre aussi ce qu'est ce virus :

- V** — est la première lettre du mot « virus ». Un virus est
comme un tout petit animal, si petit qu'on ne peut pas
le voir. Lorsqu'un virus pénètre dans l'organisme, on
peut devenir malade.

- I** — est la première lettre du mot « immunodéficience ».
Vous n'avez pas oublié qu'« immuniser » veut dire « protéger », et que « déficience » veut dire « manque de », « insuffisance ». L'immunodéficience est le manque de protection.
- H** — est la première lettre du mot « humain » (« humaine », au féminin, à cause du mot « déficience », qui est lui-même féminin). Un « être humain » est une personne. Les humains sont des personnes. C'est par les humains que l'on attrape le SIDA.

VIH est l'autre nom du virus du SIDA. C'est le VIH qui cause le SIDA.

- Le SIDA est causé par un virus. Un virus est comme un tout petit animal.
- Lorsque le virus du SIDA pénètre dans l'organisme — le corps humain — il attaque les globules blancs. Les globules blancs protègent l'organisme et aident à lutter contre les maladies.
- Le SIDA peut détruire les globules blancs pour de très nombreuses années.
- Lorsque le SIDA détruit la plupart des globules blancs, l'organisme devient très faible. Toutes sortes de maladies peuvent alors attaquer l'organisme et on peut mourir.

Voici une façon très simple d'expliquer ce que le virus du SIDA fait à l'organisme (au corps) :

- « Ton sang est rempli de millions de petits soldats qui combattent les maladies. On les appelle des globules blancs. Ils tuent les microbes et les virus qui sont entrés dans ton corps.
- « Le virus du SIDA attaque ces petits soldats du sang et les tue. Quand le virus du SIDA a tué presque tous les globules

blancs, d'autres virus et d'autres microbes envahissent ton corps. Tu deviens malade ; tu attrapes le SIDA. Le virus du SIDA ne quitte jamais ton corps. Il continue à tuer tous les petits soldats de ton corps. Tu t'affaiblis et tu meurs. Plusieurs mois ou même plusieurs années peuvent se passer avant que tu ne meures. »

RÉPONSES À D'AUTRES QUESTIONS

On vous posera certainement beaucoup de questions sur le SIDA. Le dessin animé *Karaté Kids* et ce livre ne contiennent évidemment pas tout ce que nous savons sur le SIDA.

Les réponses à certaines des questions qu'on vous posera ne sont pas dans ce livre. Si vous-même avez d'autres questions, vous pouvez vous adresser à un docteur ou à un professionnel de la santé. Vous pouvez également aller voir quelqu'un au ministère de la Santé de votre pays ou de votre province. Plusieurs institutions gouvernementales s'occupant de santé ont aujourd'hui un comité national sur le SIDA qui pourra vous fournir des renseignements utiles. Il existe aussi des organismes non gouvernementaux auprès desquels vous pourrez obtenir des renseignements sur le SIDA et sur la santé en général.

QUATRE

LES MESSAGES ESSENTIELS

Le dessin animé *Karaté Kids* est une histoire sur les jeunes et le SIDA. Karaté et son amie, Julie, parlent du SIDA aux enfants. Tous deux ont des choses importantes à nous dire sur le SIDA. Lorsqu'à votre tour vous parlez du SIDA à des jeunes, vous pouvez répéter certains de ces messages essentiels :

1. Karaté explique :

« Le SIDA est une infection que certaines personnes ont dans leur corps, et quand elles baisent un garçon ou une fille, elles peuvent leur passer cette infection. Le SIDA, ça te rend vraiment malade ! On ne peut pas en guérir, et tu finis par mourir. »

2. Mario demande :

« Mais comment est-ce que tu sais que *lui*, il a le SIDA ? »

Karaté répond :

« Impossible de savoir. »

3. Mario remarque :

« Il a pas l'air malade. »

Karaté répond :

« C'est vrai, mais il y a des gens qui ont le **SIDA** pendant plusieurs années avant de commencer à avoir l'air malade. »

4. Karaté rappelle :

« N'importe qui peut attraper le **SIDA** en faisant l'amour. N'importe qui ! Alors, il faut qu'on se protège nous-mêmes, et qu'on protège aussi nos amis. »

5. Les enfants ont peur d'attraper le **SIDA** au contact de Mario.

« Il faut que Mario s'en aille, disent-ils. On veut pas qu'il nous donne le **SIDA** ! »

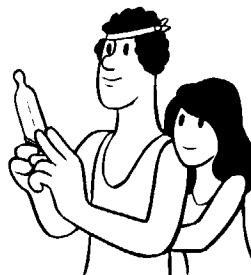


Réponse de Karaté :

« Pas question ! Mario est notre copain et il a besoin de nous. On n'attrapera pas le SIDA juste en touchant Mario. »

6. Karaté explique :

« Les préservatifs, c'est formidable. Ça protège du SIDA. Un préservatif, ça peut empêcher le SIDA de passer d'une personne à une autre. »



7. Julie précise :

« Le SIDA, ça s'attrape par le sexe, alors quand Karaté et moi on fait l'amour, il met toujours un préservatif. Comme ça, on se protège tous les deux. »

8. Julie met en garde :

« N'importe qui que tu rencontres peut avoir le SIDA. Alors, on doit tous se protéger et protéger les copains et les copines. »



**PARLER
DE LA
PRÉVENTION
DU SIDA**

Les *Karaté Kids* nous aident à parler de la prévention du SIDA. Les gens qui ont vu le dessin animé se souviennent de certains des personnages, comme Karaté, Mario ou Julie. Il est également important que l'on se souvienne des messages essentiels.

Un bon moyen de parler de ces messages est de demander aux enfants de raconter l'histoire des *Karaté Kids* à leur façon. S'ils omettent certaines parties, d'autres enfants peuvent alors intervenir.

Quand un groupe parle de l'histoire, vous pouvez demander comment nous pouvons nous protéger du SIDA.

Rappelez à ceux et à celles qui vous écoutent que le SIDA est un problème grave, et que nous devons chercher des solutions à ce problème *tous ensemble*.

Comme la transmission sexuelle est la forme de contagion la plus fréquente pour le SIDA, vous pouvez lancer une discussion sur les rapports sexuels et sur la prévention du SIDA.

Par exemple :

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

1. Utiliser des préservatifs.
2. Ne plus faire l'amour.
3. Avoir du plaisir, mais sans baisers.

Le groupe peut parler de chacune de ces possibilités.

Par exemple : utiliser des préservatifs.

- Est-ce que quelqu'un a déjà essayé des préservatifs ?
- Comment tu as trouvé ça ?
- Comment ça s'est passé ?
- Quels problèmes il y a, avec les préservatifs ?
- Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que ce soit plus facile à utiliser chaque fois ?
- Où est-ce qu'on peut en trouver ?

Vous pouvez aussi demander à des enfants de jouer le rôle des Karaté Kids et de parler des préservatifs au reste du groupe.

Vous pouvez même demander à des enfants d'aller à un magasin ou une pharmacie pour acheter des préservatifs. À leur retour, ils peuvent s'exercer à mettre des préservatifs sur leurs doigts, sur une bouteille de soda ou sur une banane.

Le groupe peut aussi parler de laisser complètement tomber les plaisirs sexuels, ou de les limiter.

Si la drogue est répandue dans le milieu où vous exercez, vous pouvez parler de la prévention du SIDA dans ce contexte. Si vous connaissez des enfants qui se tatouent, vous pouvez aussi parler de l'infection transmise par le sang.



RAPPELEZ-VOUS que nous sommes tous et toutes comme Karaté et Julie : en tant qu'éducateurs et éducatrices, nous devons parler du SIDA aux enfants pour les aider à se protéger. Les enfants écoutent quand on utilise des mots qu'ils connaissent.

SIX

EXPLICATION DE MOTS OU DE NOTIONS

Sont expliqués ici quelques mots et notions qu'il vous arrivera de rencontrer lorsque vous commencez à discuter du SIDA. En fait, vous connaissez probablement déjà beaucoup de mots utilisés autour de vous lorsqu'on parle du SIDA. Notez (dans la section prévue plus bas) ceux qu'emploient les adultes et les enfants du milieu dans lequel vous vous trouvez.

AIGUILLES — Instruments utilisés pour injecter des drogues dans le corps ou pour percer la peau, par exemple pour le tatouage.

CONDOM — préservatif masculin : capuchon en caoutchouc (latex) très souple ou en substance animale, dont on couvre la verge (le pénis) pour empêcher le sperme de toucher une autre personne. Un préservatif ressemble à un ballon gonflable. Seuls les préservatifs faits de caoutchouc peuvent protéger du SIDA.

FLUIDE — Liquide. Le sperme et le sang sont des fluides. *Voir aussi*
Fluides vaginaux.

GUÉRIR — rendre la santé ou recouvrer la santé (aller mieux).

IMMUNISER — Protéger contre une maladie.

INFECTION — attaque de l'organisme (du corps) par un virus, sorte
d'animal minuscule (très petit) qui peut causer une maladie.

RAPPORTS SEXUELS (avoir des rapports sexuels) — Avoir des
relations amoureuses, faire l'amour, foutre, baiser.

SÉCRÉTIONS VAGINALES — Liquide qui sort du vagin (partie
des organes sexuels de la femme).

SIDA — Abréviation de « Syndrome d'immunodéficience acquise »,
infection mortelle qui se manifeste par la chute des défenses
immunitaires (protectrices) de l'organisme. Le SIDA empêche
l'organisme (le corps) de se protéger contre toutes sortes de
maladies.

SPERME — Liquide qui sort de la verge (du pénis) lorsqu'on fait
l'amour ou qu'on se masturbe.

STÉRILE — Si une chose est stérile, c'est qu'elle est très propre,
tellement propre qu'un virus ne peut pas y survivre.

TRANSFUSION — Injection de sang humain qui passe d'une
personne à une autre personne.

VIRUS — Très petit animal parasite qui cause des maladies.

Dans les espaces laissés en blanc ci-dessous, vous pouvez noter les mots ou locutions que vos amis et vous utilisez quand vous parlez du SIDA. Si vous utilisez ces « mots de la rue » lorsque vous parlez du SIDA, les enfants vous comprendront sans doute plus facilement et sentiront que vous leur parlez dans leur langue à eux. Ils hésiteront moins à parler à leur tour et à poser des questions. Vous les mettrez en confiance. Si dans votre entourage on est choqué par certains de ces mots, expliquez qu'ils font partie du vocabulaire quotidien des enfants que vous essayez d'atteindre. Ils ne sont ni plus ni moins « grossiers » que les mots prétendus respectables. Si nous voulons que les enfants nous écoutent et respectent ce que nous leur suggérons de faire, nous devons les écouter aussi et respecter non seulement ce qu'ils disent, mais les mots qu'ils emploient.

Aiguille : *seringue, se piquer*

Condom : *préservatif, capote anglaise, capote*

Pénis : *verge, biroute, nœud, pine, carotte, membre, flûte, limace, manche, organe, pipe, quéquette, engin, queue, petit frère, zizi, zob*

Rapports sexuels : *faire l'amour, le faire, foutre, baiser, enculer, se faire enculer, le coït, coïter, jouir, biter, se fair biter, la bagatelle, la chose, s'accoupler, branler, se coller, tirer un coup, piner, se satisfaire, y passer, passer à la casserole, amener le petit au cirque*

Rectum : *anus, cul, trou du cul, croupion, arrière-boutique, entrée des artistes, marrant, porte de derrière, vagin masculin*

Sperme : *foutre, semence, jus, blanc, colle, liqueur, sirop, sucre*

Vagin : *con, chat, chatte, minou, minette, trou, autel de Vénus, entre-cuisse*

APPENDICE A

ADRESSES D'ORGANISMES

Pour recevoir davantage de renseignements sur le SIDA, on peut écrire aux organismes suivants :

ABIA

Rua Lopes Quintas 576
CEP 22460
Rio de Janeiro
Brésil

AIDSCOM

Academy for Educational
Development
1255 23rd Street, N.W.
Washington, D.C. 20037
États-Unis

AIDSTECH

Family Health International
P.O. Box 13950
Research Triangle Park
Durham (North Carolina) 27709
États-Unis

The American Foundation for
AIDS Research (AmFAR)
1515 Broadway
Suite 3601
New York (New York) 10036
États-Unis

Appropriate Health Resources
and Technologies Action
Group (AHRTAG)
1 London Bridge Street
Londres SE1 9SG
Grande-Bretagne

Assemblée mondiale de la
jeunesse (AMJ)
Ved Bellahøj 4
2700 Brønshøj
Copenhague
Danemark

Association des Jeunes contre le
SIDA (AJCS)
6, rue Dante
F-75005 Paris
France

Comité SIDA Aide Montréal
(C-SAM)
3600, Hôtel de Ville
Montréal (Québec)
Canada H2X 3B6

Fédération internationale pour
le planning familial (IFPF)
Hémisphère occidental
902 Broadway
New York (New York) 10010
États-Unis

International Society for AIDS
Education
School of Public Health
University of South Carolina
Columbia (South Carolina)
29208
États-Unis

Intervention régionale et
information sur le SIDA (IRIS)
C. P. 1766
Sherbrooke (Québec)
Canada J1H 5N8

Ligue des sociétés de la Croix-
Rouge et du Croissant-Rouge
Unité du SIDA
Boîte postale 372
CH-1211 Genève 19
Suisse

Ligue nationale française contre
les maladies vénériennes
Institut Alfred-Fournier
25, boul. Saint-Jacques
F-75014 Paris
France

Mouvement d'information et
d'entraide dans la lutte contre
le SIDA à Québec (MIELS)
575, boul. Saint-Cyrille Ouest
Québec (Québec)
Canada G1S 1B6

Organisation mondiale de la
santé (OMS)
Programme mondial sur le SIDA
CH-1211 Genève 27
Suisse

Organisation panaméricaine de
la santé (OPS)
525 Twenty-Third Street N.W.
Washington D.C. 20037
États-Unis

The Panos Institute
8 Alfred Place
Londres WC1E 7EB
Grande-Bretagne

Rädda Barnen (Save the
Children Suède)
B. P. 27320
S-102 54 Stockholm
Suède

Société canadienne du SIDA
267, rue Dalhousie, bureau 200
Ottawa (Ontario)
Canada K1N 7E3

UNICEF
AIDS Project
UNICEF House
3 United Nations Plaza
8th Floor
New York (New York) 10017
États-Unis

Unité de prévention du SIDA
Fédération internationale pour
le planning familial (FIPF)
P.O. Box 759, Inner Circle
Regent's Park, Londres
NW1 4LQ
Grande-Bretagne

**RENSEIGNEMENTS
LOCAUX
IMPORTANTES**

Sur cette page, vous pourrez noter des renseignements importants concernant la santé et la prévention du sida, par exemple le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de personnes et d'organismes de votre région s'occupant du sida et susceptibles de vous fournir d'autres renseignements.

Nom de l'organisme, du ministère ou du service de santé

Adresse

N° de téléphone

Nom de l'organisme, du ministère ou du service de santé

Adresse

Nº de téléphone

OÙ SE PROCURER DES PRÉSERVATIFS

Pharmacie, infirmerie, dispensaire ou programme

Adresse

Pharmacie, infirmerie, dispensaire ou programme

Adresse

RENSEIGNEMENTS LOCAUX IMPORTANTS

Pharmacie, infirmerie, dispensaire ou programme

Adresse _____

PERSONNES CONCERNÉES PAR LE SIDA

Nom _____

Adresse _____

Nº de téléphone _____

Nom _____

Adresse _____

Nº de téléphone _____

Nom _____

Adresse _____

Nº de téléphone _____

Nom _____

Adresse _____

Nº de téléphone _____

INDEX

« Acquis » : définition : 35

voir aussi SIDA ; virus du SIDA

Aiguilles : définition : 44

aiguilles à tatouer et SIDA : 21, 43

aiguilles « sales » et transmission du SIDA : 21, 23, 29-30

stérilisation : 30

Apparence (air, aspect, mine) d'une personne infectée par le SIDA : 25-26

Baisers et SIDA : 32

Bande dessinée des *Karaté Kids* : *voir* dessin animé des *Karaté Kids*

Blennorragie (chaude pisse) : 21, 27

Chaude pisse (blennorragie) : 21, 27

Condoms (préservatifs) : comment s'en servir : 28

définition : 44

en caoutchouc : 27, 44

en substance animale : 27, 44

et prévention du SIDA : 20, 27-28, 40, 42, 44

Cure (guérison, remède) : absence de : 26

« Déficience » : définition : 35

voir aussi SIDA ; virus du SIDA

Dépistage (test) du SIDA : 32

Dessin animé des *Karaté Kids* :

discussion après la projection : 17-18

discussion avant la projection : 16

exemples de questions : 17-18

histoire racontée dans le dessin animé : 7-15

messages essentiels contenus sur le SIDA : 38-40

- raisons pour montrer le dessin animé : 17
- utilisation pour parler de la prévention du SIDA : 41-43
- Discussion du dessin animé *Karaté Kids* (exemples de questions) : 17-18
- Drogue et SIDA : 23, 29-30
 - voir aussi* aiguilles
- Drogués et SIDA : 31

- Embrasser et SIDA : 32

- Femme enceinte et risques de SIDA : 21, 24
- « Fluide » : définition : 45
 - et transmission du SIDA : 22
 - voir aussi* sécrétions vaginales ; sang ; sperme
- Foutre : *voir* sperme

- Globules blancs et virus du SIDA : 36-37
 - explication de ce que fait le SIDA à l'organisme (au corps) : 37
- Grossesse et SIDA : 21, 24
- Guérir : définition : 45

- Herpès : 21, 27
- Homosexuels et SIDA : 31
- « Humain », « humaine » : définition : 36
 - voir aussi* virus du SIDA ; VIH

- « Immuniser » : définition : 45
- « Immuno- » : définition : 35
- « Immunodéficiencia » : définition : 35, 36
 - voir aussi* virus du SIDA ; VIH
- « Infection » : définition : 45

Maladies sexuelles (maladies sexuellement transmissibles, **MST** ; maladies transmises sexuellement, **MTS**) : 21

comment s'en protéger : 27

voir aussi blennorragie, chaude pisse, condoms (préservatifs), herpès, syphilis

Mine (air, apparence, aspect) d'une personne infectée par le **SIDA** : 25-26

Origine du **SIDA** : 19

Perçage d'oreilles et **SIDA** : 23

Préservatifs : *voir* condoms

Prévention du **SIDA** : 26-31

en parler : 41-43

voir aussi « transfusion de sang » ; préservatifs (condoms) ; aiguilles, stérilisation

Rapports sexuels : définition : 45

et **SIDA** : 21-22, 27

Sang et **SIDA** : 21, 23-24, 29-31

Sécrétions vaginales : définition : 45

et transmission du **SIDA** : 22

SIDA : à quoi ressemble une personne affectée : 25-26

aiguilles et : 21, 23, 30

animaux et : 34

baisers et : 32

cabinets et : 34

causé par le **VIH** : 35-36

ce que c'est : 19, 34-36

ce qu'il fait à l'organisme : 36-37

ce qu'il faut faire pour quelqu'un qui l'a : 34

ce qu'il faut faire si on l'a : 32

comment le combattre : 26, 27-31

comment on l'attrape : 20, 21, 23, 24

- comment savoir si on l'a : 32
- cure (guérison, remède) : absence de : 26
- définition : 34-36, 45
- dépistage : 32
- embrasser et : 32
- globules blancs et : 36-37
- grossesse et : 21, 24
- insectes et : 34
- larmes et : 34
- moustiques et : 20
- origine : 19
- perçage d'oreilles et : 23
- piqûre de moustique et : 20
- pour obtenir d'autres renseignements : 37, 48-50
- pourquoi cela rend malade : 20, 36-37
- questions et réponses sur : 19-37
- qui peut l'attraper : 22, 31, 32-33
- rapports sexuels et : 21-22, 27
- sang et : 21, 23-24, 29-31
- sens de l'abréviation SIDA : 34-35
- sexe et : 21-22
- tatouage et : 21, 23, 43
- test : 32
- toilettes et : 34
- toux et : 34
- traitement : 32
- « transfusion de sang » et : 21, 23-24, 31
- trois façons de l'attraper : 21
- utilisation de mêmes aiguilles et : 21, 23
- voir aussi* virus du SIDA ; VIH (autre nom du virus du SIDA)
- Sperme : définition : 45
- et transmission du SIDA : 22
- « Stérile », « stérilisation », « stériliser » : définition : 45
- stérilisation des aiguilles : 29-30

« Syndrome » : définition : 35

voir aussi SIDA ; virus du SIDA

« Syndrome d'immunodéficience acquise » (nom complet du SIDA) : 34-35

« Syndrome d'immunodépression acquise » (autre nom savant du SIDA) : 34

Syphilis : 21, 27

Tatouage et SIDA : 21, 43

Test pour le SIDA (dépistage du SIDA) : 32

Traitement du SIDA : 32

« Transfusion de sang » : définition : 45

et prévention du SIDA : 31

et risques de SIDA : 21, 23-24

Transmission du virus du SIDA par le sang : 23-24, 31

VIH (autre nom du virus du SIDA) : sens de l'abréviation : 35-36

« Virus » : définition : 35, 45

voir aussi virus du SIDA ; VIH

Virus du SIDA :

à quoi ressemble une personne affectée : 25-26

pourquoi il rend malade : 20

combien de temps on peut l'avoir avant de s'en apercevoir : 32

comment savoir si on l'a : 32

sens de l'abréviation SIDA : 34-35

sens de l'abréviation VIH (autre nom du virus du SIDA) : 35-36

transmission :

par le sang : 21, 22, 23-24, 29-30

par le sperme : 22

par les sécrétions vaginales : 22

préservatifs (condoms) et : 27

NOTES

**« N'importe qui peut attraper le SIDA.
Alors, il faut qu'on se protège nous-mêmes,
et qu'on protège aussi nos amis. »**

Avec votre aide, l'information contenue dans ce livre pourra sauver des vies. Elle est de première importance pour les enfants qui vivent dans les villes — particulièrement ceux qui travaillent ou même vivent dans la rue.

Le livre des *Karaté Kids* est destiné à tous les éducateurs et à toutes les éducatrices qui travaillent avec ces enfants, à toute personne qui veut montrer le dessin animé des *Karaté Kids* à un jeune public. Il aidera à répondre aux questions que poseront les enfants et les adolescents après avoir vu le film.

Lisez ce livre avant de projeter
le dessin animé des *Karaté Kids*.



Street Kids International
56, The Esplanade, bureau 202
Toronto, Canada M5E 1A7

Édition française
ISBN 1-895091-02-0
Imprimé au Canada

